



Cette nuit, j'ai pensé à la guerre et au soldat inconnu et je me suis demandé pourquoi, pas pourquoi la guerre, non, ça je sais, pourquoi le soldat inconnu dont on ravive la flamme depuis cent ans, et pourquoi sous un Arc de triomphe, et pourquoi on a mis la pyramide du Louvre et l'Arche de la Défense sur une ligne qui passe par cette tombe. C'est une question, non?

— extrait, *Institut Ophélie*

Biographie

Depuis 2006, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano développent un travail de troupe où chaque membre, selon sa discipline, s'engage dans des cycles de création au long cours, alternant des pièces d'études à partir d'un texte existant et des pièces originales, sur un motif donné : *Les Suppliantes* (2006-2009) sur la forme tragique, *C'est bien, c'est mal* (2010-2013) sur la jeunesse, *Spectres de l'Europe* (2014-2016) sur la figure de l'étranger. Cette recherche a donné naissance à plusieurs pièces : *Notre jeunesse* (2013), *Othello variation pour trois acteurs* (2014), *Soudain la nuit* (2015), publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

En 2018, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano codirigent le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier où ils créent : *La Beauté du geste*, *Un Hamlet de moins* et *Institut Ophélie*.

À découvrir aux Célestins

Re Chicchinella

Emma Dante

Voici un roi devenu poule. Qui chaque jour pond un œuf... en or. Emma Dante n'en finit plus de piocher dans le délicieux *Conte des contes* de Giambattista Basile. Après *La Scortecata* et *Pupo di zucchero*, elle nous livre cette nouvelle fable atrocement drôle.

9 — 13 OCTOBRE

Grande salle, durée 1h

Par grands vents

Éléna Doratiotto et Benoît Piret

Le tandem belge poursuit un voyage en absurdie, moins déconnecté du réel qu'il n'y paraît. Avec humour et subtilité, ils font exister ce qu'on ne voit pas. L'antique et l'aujourd'hui s'entremêlent autour des figures anciennes du théâtre grec.

17 — 20 OCTOBRE

Grande salle, durée 1h30

Spectacle programmé dans le cadre de Contre Sens – Festival Sens Interdits

La Barbichette

Monsieur K.

Une fête totale et des paillettes pour contrecarrer la morosité ambiante ? Pour la fin d'année, Monsieur K. et ses incroyables créatures déploient leur cabaret queer La Barbichette en Grande salle. Une première aux Célestins !

26 — 31 DÉCEMBRE

Grande salle, durée 2h30

Les samedis Célestins

Faire tomber les murs

SAMEDI 19 OCTOBRE

Un samedi Célestins en prise avec le monde, conçu avec l'équipe du festival Contre-Sens. Au programme :

- concert en Célestine
- projection du film *Rwanda 94*
- rencontre animée par Olivier Neveux avec l'historien, poète et essayiste palestinien Elias Sanbar.

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**

en ligne sur billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles et même à l'entracte, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine bio et locale, mitonnée avec des produits de saison. Un régal antigaspi !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.

VILLE DE
LYON

MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredesclestins.com

© Photographies Jean-Louis Fernandez – Licences 111975/111972/111973



2 — 4 OCTOBRE 2024
Institut Ophélie
de Nathalie Garraud
et Olivier Saccomano

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.

Institut Ophélie

texte et dramaturgie

Olivier Saccomano

mise en scène et dramaturgie

Nathalie Garraud

avec

Valentine Carette, Karim Daher, Mitsou Doudeau, Mathis Masurier, Cédric Michel, Florian Onnéin*, Conchita Paz*, Lorie-Joy Ramanaidou*, Charly Totterwitz*

*troupe associée au Théâtre des 13 vents – CDN Montpellier

scénographie Lucie Auclair, Nathalie Garraud

costumes Sarah Leterrier

lumière Sarah Marcotte

son Serge Monségu

assistanat à la mise en scène Romane Guillaume

collaboration technique

Nicolas Castanier

chef atelier décors du Théâtre des 13 vents

Christophe Corsini

cheffe atelier costumes du Théâtre des 13 vents

Marie Delphin

Production

Théâtre des 13 vents CDN Montpellier

Coproduction

Les Quinconces – L'Espal – Scène nationale Le Mans, L'Empreinte – Scène nationale Brive-Tulle, Théâtre de L'Archipel – Scène nationale de Perpignan, Centre dramatique national de l'Océan Indien, Comédie de Reims – CDN, Les Halles de Schaerbeek – Bruxelles, Châteauvallon-Liberté – Scène nationale, Le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées, Théâtre du Bois de l'Aune – Aix-en-Provence

Un Hamlet de moins / Institut Ophélie de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano est publié aux éditions Théâtrales, collection Méthodes.

Grande salle

mer. 2 oct. 20h

jeu. 3 oct. 19h30

ven. 4 oct. 20h

durée 1h35

bord de scène

jeu. 3 oct.

Note d'intention

Sur la scène, une femme recluse, coupée du monde tel qu'il va. Une femme en représentation, hantée par la représentation des femmes dans l'histoire du siècle et dans l'histoire de l'art. Une femme à la fois objet et sujet de la représentation, hantée par un rêve de peinture qui la pousse à faire naître des tableaux vivants, peuplés de figurants de l'Histoire, de fantômes, de spectres : une fresque entre quatre murs, où se mène une lutte sans merci avec les images.

Au creux des images revient, à intervalles réguliers, le nom d'Ophélie : le nom théâtral d'une jeune fille prise au piège du jeu d'images et de valeurs où des hommes-bouffons et meurtriers tiennent le pouvoir, d'une jeune fille qui doit rester à sa place ou se retirer dans un couvent, qui en vient à délirer devant la Cour une chanson obscène, et qu'on retrouve enfin noyée dans une rivière.

Pouvoir des images, enfermement, folie, suicide : il y a, dans nombreux destins de femmes au 20^e siècle (Rosa Luxemburg, Virginia Woolf, Camille Claudel, Sylvia Plath, Marilyn Monroe, Sarah Kane...) des « moments-Ophélie » récurrents à partir desquels sonder la persistance des représentations et les visages de l'oppression.

Chaque femme, comme Ophélie, est menacée au fil de son histoire par une capture, une fixation, un arrêt sur image. Et, au fil du temps, des « institutions » (la famille, la Nation, le marché de l'emploi comme le marché de l'art) ou des sortes d'« instituts » diversement matérialisés (maisons, couvents, cliniques psychiatriques, musées) ont participé à l'orientation des représentations féminines.

Notre titre, *Institut Ophélie*, est donc un champ de bataille où des forces cherchent à instituer une image de la femme (fût-ce celle de la femme sacrifiée, sous les traits de la jeune fille shakespearienne), à l'objectiver, à la privatiser, à la vendre, et où une femme cherche de toutes ses forces à fissurer l'image sur elle projetée, pour en exhiber les mécanismes et en dérégler les évidences.

Dans le *Hamlet* de Shakespeare, au début du 16^e siècle, à la naissance du capitalisme patriarcal, Ophélie finit noyée dans une rivière d'où sortent depuis 400 ans des tableaux et des poèmes. Dans *l'Hamlet-Machine* de Heiner Müller, à la fin du 19^e siècle, elle finit enroulée dans les bandelettes de gaze d'une clinique psychiatrique et hurle avec Électre un cri de mort et d'insoumission. Dans cet Institut qui porte aujourd'hui son nom, une femme reprend le flambeau d'une lutte infinie.

Olivier Saccomano et Nathalie Garraud

